

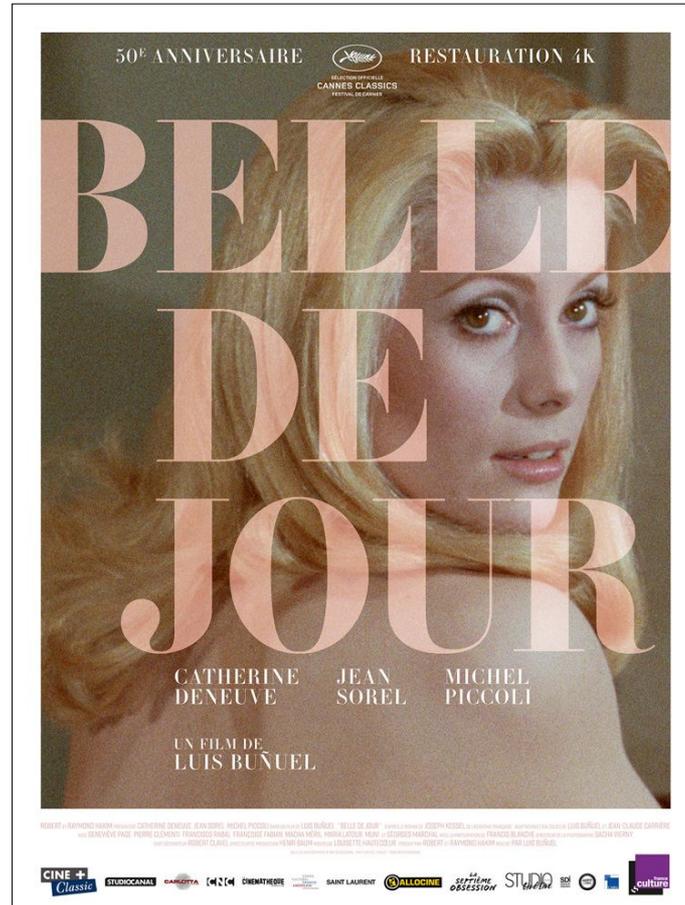
STUDIOCANAL



présentent



**UNE PLONGÉE TROUBLE DANS L'UNIVERS DES FANTASMES
FÉMININS AVEC LA GRANDE CATHERINE DENEUVE
LE CHEF-D'ŒUVRE DE LUIS BUÑUEL FÊTE SES 50 ANS !**



BELLE DE JOUR

UN FILM DE
LUIS BUÑUEL

POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 2 AOÛT 2017

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« *Belle de jour* est un objet très rare dans l'histoire du cinéma :
une exploration de ce que Freud appelait le "continent noir", l'érotisme féminin,
qui, avant nous, n'avait, je pense, jamais été tenté. »

Jean-Claude CARRIÈRE

« *Belle de jour* est tout à la fois enchanteur, pervers, hilarant et poétique. »

Martin SCORSESE

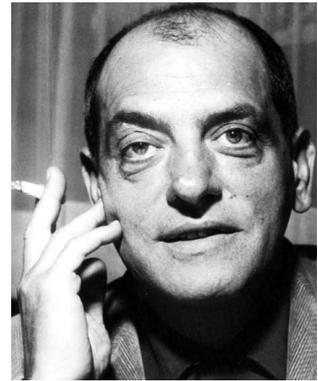
*L*a belle Séverine est l'épouse très réservée du brillant chirurgien Pierre Serizy. Sous ses airs très prudes, la jeune femme est en proie à des fantasmes masochistes qu'elle ne parvient pas à assouvir avec son mari. Lorsque Henri Husson, une connaissance du couple, mentionne le nom d'une maison de rendez-vous, Séverine s'y rend, poussée par la curiosité. Elle devient la troisième pensionnaire de Mme Anaïs, présente tous les jours de la semaine de quatorze à dix-sept heures, ce qui lui vaut le surnom de « Belle de jour »...



Pour leur deuxième collaboration, Luis Buñuel et son scénariste Jean-Claude Carrière adaptent le roman éponyme de l'académicien Joseph Kessel. Contrairement à Octave Mirbeau et son *Journal d'une femme de chambre* – dont le cinéaste était un fervent admirateur –, Buñuel n'apprécie guère le roman de Kessel et décide de l'exploiter à sa façon, en mettant davantage l'accent sur la dimension onirique et fantasmagique du personnage de Séverine. En effet, le film bascule constamment entre réel et imaginaire, sans établir de frontière vraiment claire. Le monde luxuriant – et luxurieux – des fantasmes féminins s'oppose à la répression des désirs inassouvis et à la frustration qu'elle entraîne. Il s'agit de l'un des tout premiers films à aborder le thème de l'érotisme féminin. Pour ce faire, Buñuel et Carrière se sont documentés auprès de femmes et de psychiatres afin d'être le plus fidèle possible au sujet, sans tomber dans l'analyse primaire vue à travers le spectre du regard masculin. Tourné en 1967, *Belle de jour* annonce la libération sexuelle à venir. Toutefois, le film reste dans l'évocation de l'érotisme sans jamais rien montrer, évitant le piège du voyeurisme. Le cinéaste joue avec la suggestion et laisse planer le mystère, symbolisé par la scène de la boîte apportée par le client asiatique, au contenu à jamais opaque. Lauréat du Lion d'or à la Biennale de Venise de 1967, *Belle de jour* fut le plus gros succès commercial de Luis Buñuel et reste son film le plus emblématique. Mais cette œuvre n'aurait jamais atteint son statut de chef-d'œuvre sans l'interprétation magnétique de Catherine Deneuve dans le rôle de Séverine, cette femme à l'allure prude, presque virginale, qui cache bien des secrets, dans la continuité de son personnage de Carole dans *Répulsion* de Roman Polanski (1965). *Belle de jour* est un monument incontournable du septième art, à découvrir pour la première fois dans sa splendide restauration 4K !

FOCUS SUR LUIS BUÑUEL

Né en 1900 dans l'Aragon, Luis Buñuel grandit au sein d'une famille bourgeoise catholique et reçoit une éducation très stricte chez les Jésuites. Il part à Madrid pour ses études et fait la connaissance de Salvador Dalí et Federico García Lorca, qui deviendront ses amis proches. C'est en France – où il s'installe en 1925 – que Buñuel fait ses premiers pas au cinéma. Il travaille d'abord comme assistant de Jean Epstein avant de réaliser son premier court-métrage en 1928, *Un chien andalou* – coécrit avec Salvador Dalí. Ce film très personnel, largement influencé par le courant du surréalisme, permet à l'Espagnol d'intégrer le groupe mené par André Breton. *L'Âge d'or*, tourné trois ans plus tard et considéré comme le premier chef-d'œuvre surréaliste, déclenche un véritable scandale en France en raison de son caractère « antipatriotique et anticlérical ». Ce sera le début d'une longue traversée du désert pour Buñuel. En quinze ans, il ne tourne qu'un seul film, *Las Hurdes (Terre sans pain)*, court-métrage documentaire sur cette région extrêmement précaire de l'Estrémadure. Après avoir vécu entre l'Espagne – sous dictature franquiste depuis 1939 –, la France et les États-Unis, Buñuel s'installe en 1946 au Mexique où il sera naturalisé trois ans plus tard. Grand film sur la misère des bidonvilles mexicains, *Los Olvidados* (1950) signe son grand retour sur la scène cinématographique mondiale – il obtient le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes de 1951. S'ensuit alors une période très prolifique puisque Buñuel réalisera pas moins d'une douzaine de films en seulement dix ans – dont les célèbres *La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz* (1955) ou *Nazarín* (1959). En 1961, il retourne enfin en Espagne et parvient à contourner la censure avec *Viridiana*, où le cinéaste renoue avec ses thèmes de prédilection – critique acerbe de l'Église et de la bourgeoisie, érotisme sous-jacent... Ce film fait scandale à sa sortie et est aussitôt interdit en Espagne, mais obtient en parallèle la Palme d'or au Festival de Cannes. Après une dernière parenthèse mexicaine avec *L'Ange exterminateur* (1962) et le court-métrage *Simon du désert* (1965), Buñuel achèvera sa carrière en Europe, essentiellement en France, auprès du scénariste Jean-Claude Carrière et du producteur Serge Silberman. Du *Journal d'une femme de chambre* (1964) au *Fantôme de la liberté* (1974) en passant par *Belle de jour* (1967), le cinéaste signe là ses « films de la maturité » au pouvoir de subversion toujours intact. *Cet obscur objet du désir* (1977) sera sa dernière réalisation. Il meurt sept ans plus tard à Mexico.



CRITIQUE DE LA BOURGEOISIE ET RAPPORTS DE CLASSE



La filmographie de Buñuel est indissociable de la politique. Si les œuvres du cinéaste sont souvent qualifiées de « surréalistes », il s'agit d'un surréalisme militant. Un film comme *Belle de jour* est beaucoup plus politique qu'il n'y paraît au premier abord. Buñuel se livre à une véritable critique de la bourgeoisie parisienne, extérieurement très à cheval sur ses principes mais intérieurement rongée par la frustration. Séverine ne s'y sent pas à sa place et décide de changer de territoire, à la fois en termes de lieu – elle quitte les beaux quartiers de l'Ouest parisien pour se rendre chez Mme Anaïs – et de fantasme – de la tiédeur du lit conjugal au jeu de rôle pervers dans le cercueil. Au milieu du film, un nouveau protagoniste clé fait son apparition : celui de Marcel, exact opposé de Belle de jour. Buñuel s'en donne à cœur joie dans le fantasme de la bourgeoisie qui « s'encanaille » auprès d'un jeune et séduisant voyou. Toutefois, le rapport de classe revient toujours au galop puisque, de cette relation hors norme, Marcel finira par trouver la mort.



**RETROUVEZ ÉGALEMENT
LUIS BUÑUEL, UN SOUFFLE DE LIBERTÉ
RÉTROSPECTIVE EN 6 FILMS**

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (1964)
LA VOIE LACTÉE (1969)
TRISTANA (1970)
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (1972)
LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ (1974)
CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR (1977)

BELLE DE JOUR

(1967, France/Italie, 100 mn, Couleurs, 1.66:1, VISA : 32 317)

un film de Luis BUÑUEL

avec Catherine DENEUVE, Jean SOREL, Michel PICCOLI
Geneviève PAGE, Pierre CLÉMENTI, Françoise FABIAN, Macha MÉRIL
Francisco RABAL et Georges MARCHAL
avec la participation de Francis BLANCHE
adaptation et dialogues Luis BUÑUEL et Jean-Claude CARRIÈRE
d'après le roman de Joseph KESSEL de l'Académie française
directeur de la photographie Sacha VIERNY
décors Robert CLAVEL
produit par Robert et Raymond HAKIM
réalisé par Luis BUÑUEL

© BELLE DE JOUR, 1967 STUDIOCANAL - Five Film S.r.l. (Italie) - Tous Droits Réservés.

UNE NUMÉRISATION À PARTIR DU NÉGATIF ORIGINAL ET UNE RESTAURATION 4K RÉALISÉES PAR LE LABORATOIRE HIVENTY POUR STUDIOCANAL AVEC LE SOUTIEN DU CNC, DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, DU FONDS CULTUREL FRANCO-AMÉRICAIN ET DE LA MAISON YVES SAINT-LAURENT

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**